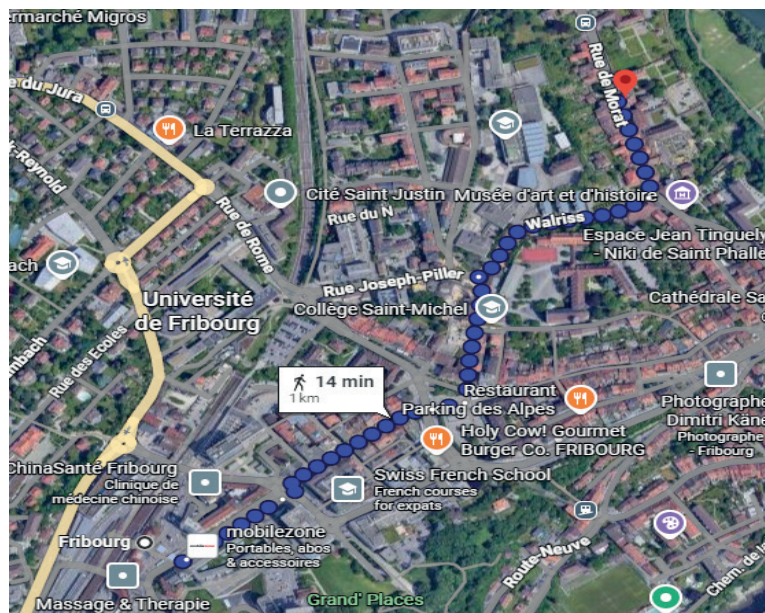


Participation gratuite

Merci de vous inscrire avant le 1 mai 2026, ici:

<https://framaforms.org/inscription-a-la-journee-detude-du-7-mai-2026-1769509317>



Institut de Plurilinguisme
24 rue de Morat, salle K002, Fribourg



INSTITUT FÜR
INSTITUT DE
ISTITUTO DI
INSTITUT DA
INSTITUTE OF

MEHRSPRACHIGKEIT
PLURILINGUISME
PLURILINGUISMO
PLURILINGUITAD
MULTILINGUALISM

aebli
näf
fondation
ENCOURAGEMENT
DE LA FORMATION
DES ENSEIGNANTS
EN SUISSE



Le 7 mai 2026

Journée d'étude internationale

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire

8h30-18h

Inclusion des élèves allophones en classe ordinaire

Programme

8h30 à 8h55 : Accueil salle K002, rez de chaussée

9h à 9h15 : Brève présentation du projet « Production de ressources différenciées pour les élèves allophones de 1-2H ».

Introduction des questions de recherche et annonce du programme.

9h15 à 9h45 : **Philippe Tremblay**, Québec.

Qu'est-ce qu'une école inclusive pour les élèves allophones et leurs enseignants?

Dans le cadre de cette conférence, les conditions et les limites d'une école inclusive seront, dans un premier temps, questionnées en rapport avec les pratiques actuelles de scolarisation des élèves allophones. Il s'agira de s'interroger sur les particularités de cette population et sur la manière d'opérationnaliser l'école inclusive dans ce contexte. Pour ce faire, une entrée par les modèles de service inclusif sera utilisée, dont le coenseignement. À partir d'exemple d'écoles en Francophonie, il s'agira de voir comment ce modèle peut être implémenté, institutionnalisé puis systématisé au service de tous les élèves de l'école.

Professeur titulaire au Département d'études sur l'enseignement et l'apprentissage à l'Université Laval à Québec, il a travaillé pendant plusieurs années en Belgique en tant qu'instituteur primaire en enseignement ordinaire et spécialisé avant de devenir chercheur à l'Université Libre de Bruxelles. Ses travaux portent sur l'opérationnalisation de l'École inclusive, sur l'analyse et l'évaluation des dispositifs destinés aux élèves à besoins spécifiques et la collaboration entre enseignants (co-enseignement).

10h00 à 11h00 : Question de recherche 1 :

Quelle didactique et quelles pratiques pédagogiques pour un enseignement inclusif aux élèves allophones en classe ordinaire ?

- **Marina Apreleff**, France.

La CUA pour l'inclusion de tous les élèves en classe ordinaire

Mon intervention présente la mise en œuvre de la Conception Universelle de l'Apprentissage (CUA) dans un dispositif inclusif (ULIS) accueillant des élèves porteurs de déficience et/ou de troubles divers, ainsi que dans leur classe d'inclusion dans un cadre de co-enseignement. À partir d'observations de terrain et d'ajustements pédagogiques progressifs, l'intervention montre comment les principes de la CUA — flexibilité des moyens, variété des modalités d'engagement, accessibilité des supports et explicitation des attentes — permettent d'améliorer significativement l'autonomie, l'attention et la participation des élèves du dispositif. Les résultats mettent également en évidence un effet bénéfique pour l'ensemble des élèves de la classe ordinaire : meilleure compréhension des tâches, réduction de la charge cognitive, augmentation de l'engagement, amélioration du climat de classe, ainsi que des résultats significativement meilleurs aux évaluations nationales. Cette expérience illustre la manière dont la CUA, pensée comme un cadre d'enseignement inclusif, constitue un levier puissant pour répondre à l'hétérogénéité et favoriser la réussite de tous.

Elle exerce comme professeure des écoles avec une spécialisation pour les élèves à besoins spécifiques depuis 18 ans en dispositif ULIS, et est Enseignante Maître Formatrice pour l'école inclusive à Lille. Elle se consacre à la mise en pratique de la CUA comme pédagogie inclusive depuis 2 ans.

- **Stephanie Bauer**, Suisse.

La gestion de classe à la lumière de l'allophonie : enjeux d'équité et d'inclusion

Cette communication vise à analyser les relations entre les pratiques enseignantes de gestion de classe et la construction de l'expérience socio-scolaire des élèves allophones. Elle porte plus particulièrement sur les enjeux de socialisation et de participation des élèves allophones primo-arrivant.es au sein des classes ordinaires. En s'appuyant sur certains travaux en sociologie et en éducation (Potvin, 2020 ; Armagnague, 2019 ; Mathivat et al. 2024), ainsi que sur les pédagogies équitables et coopératives (Cohen, 2002 ; Buchs, 2018), la communication s'attache à mettre au jour les angles morts du développement de l'école inclusive, eu égard à la scolarisation des élèves allophones, ainsi que les leviers pédagogiques permettant de soutenir les apprentissages et l'inclusion sociale de l'ensemble des élèves.

Professeure associée à la Haute école pédagogique du canton de Vaud, Stéphanie Sauer mène des recherches sur les approches interculturelles en éducation et l'inclusion scolaire. Elle dirige actuellement deux études sur la gestion de classe équitable et le parcours des élèves primo-arrivants allophones dans le canton de Vaud. Elle intervient dans la formation initiale et continue des enseignant-e-s.

- **Julie Prévost**, France.

Pratiques interculturelles et multi/transmodales, leviers pour l'inclusion des élèves allophones dans l'enseignement secondaire en France

Qu'est-ce qu'un élève allophone en contexte français ? Dans quelle mesure ce terme-parapluie peut influencer les représentations et les pratiques enseignantes ? La catégorisation allophone recouvrant des besoins pluriels, hétérogènes et évolutifs, quelles pratiques inclusives privilégier ? Nous proposerons ici de revenir plus précisément sur les principes de multitransmodalisation, deux possibles leviers pour l'enseignement-apprentissage en cours de français.

Professeure de français langue seconde (FLS) en collège, Julie Prévost est docteure en Didactique. Elle a soutenu une thèse portant sur les facilitateurs et les obstacles à l'inclusion des élèves allophones dans le secondaire en France en 2021. Jeune chercheuse auprès du laboratoire ATILF-CNRS, Université de Lorraine et fellow de l'Institut Convergences Migrations-CNRS, ses travaux portent sur les modalités de scolarisation des élèves migrants, et, plus largement, sur la formation des enseignant.es, sur l'interculturalité et sur les politiques linguistiques et leurs effets.



11h00 à 12h00 : Table ronde sur la question de recherche 1 avec interventions du public. (Enregistrement du Podcast 1)



12h00-13h30 : Pause Repas- Mensa Haute école pédagogique

13h30 à 14h30 : Question de recherche 2 :

Quels sont les besoins linguistiques et culturels des élèves allophones qui doivent être adressés par l'enseignement du français langue seconde ? Comment les prendre en charge ?

- **Tania Ogay**, Suisse.

Enjeux de communication (interculturelle) dans la relation avec les familles allophones

L'inclusion d'élèves allophones en classe ordinaire place les enseignants et enseignantes devant le défi d'établir une collaboration avec les parents de ces élèves, sans le soutien d'une langue et de références culturelles en commun. Sollicitant fortement les compétences de communication des enseignants et enseignantes, comment faire de ce contexte d'interculturalité une opportunité de développement professionnel ?

Professeure au Département des Sciences de l'éducation de l'Université de Fribourg, Tania Ogay s'intéresse depuis son doctorat en Sciences de l'éducation à la communication interpersonnelle en contexte de diversité culturelle, ainsi qu'à la formation interculturelle des professionnel·le·s. Ses travaux actuels portent sur la relation entre l'école et les familles, qu'elle approche dans une perspective de communication interculturelle.

- **Catherine Mendonca Dias**, France

Les pratiques langagières en mathématiques : des besoins des élèves allophones aux propositions pédagogiques

Les élèves allophones ont des besoins langagiers pour être en mesure de réaliser les activités et conceptualiser les notions en mathématiques. De plus, en changeant de système éducatif, ces jeunes sont confrontés à des différences dans les pratiques des mathématiques qui, loin d'être universelles, présentent des spécificités culturelles. Après avoir décrit ces besoins particuliers, je présenterai des propositions pédagogiques conçues dans le cadre de recherches universitaires.

Actuellement directrice adjointe du laboratoire DILTEC Catherine Mendonça Dias travaille sur l'appropriation langagière des élèves allophones migrants. Elle a participé à des recherches nationales sur la scolarisation des élèves allophones (Evascol et récemment Ojemigr sur l'orientation scolaire des élèves allophones) et a dirigé plusieurs ouvrages sur cette question. Depuis 2019, au sein du réseau international Plurimaths, elle travaille plus spécifiquement sur l'appropriation langagière des discours mathématiques en contexte scolaire multilingue.

- **Nathalie Auger**, France

Besoins linguistiques et interculturels des élèves allophones : s'appuyer sur les ressources de chaun.e.

Bien souvent, l'urgence de l'enseignement du français langue seconde met la focale sur les besoins à "combler" pour que l'élève puisse suivre au plus vite un parcours scolaire en classe ordinaire. Une attention sur les ressources présente chez les apprenants est une manière de former un pont entre le "déjà-là" et les compétences linguistiques, langagières et culturelles à développer. Cette optique permet non-seulement de sécuriser les élèves et les familles mais aussi les enseignants. Cette prise en compte psycho-affective est également un formidable vecteur de motivation et de soutien cognitif pour les apprentissages. Cette perspective sera illustrée par différents projets et réalisations pédagogiques menés avec des élèves allophones en France et au Canada.

Nathalie Auger est professeure à l'Université Montpellier Paul-Valéry en France, directrice de l'Unité de Recherche LHUMAIN. Elle travaille sur l'enseignement/apprentissage des langues à l'école, en particulier du français langue seconde, en France (Gypsylang), en Europe (Combat+, Maledive, Romtels, Sirius, Listiac) et au Canada. Experte pour le Conseil Supérieur des Langues, différentes institutions européennes, elle est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages et de différents sites internet dédiés aux projets qu'elle développe <http://lhumain.www.univ-montf23.fr/fr/auger-nathalie>.



14h30 à 15h30.: **Table ronde** sur la question de recherche 2 avec interventions du public. (Enregistrement du Podcast 2)

15h30- 16h00 : Pause



16h00 à 17h00 : Question de recherche 3 :

Quelle didactique et quelles pratiques pédagogiques pour l'enseignement du français langue seconde ?

- **Isabelle Racine**, Suisse

Oral et prononciation : enjeux pour le FLS.

Dans cette communication, nous nous intéresserons aux enjeux actuels de l'enseignement de l'oral et de la prononciation pour le FLS. Quel français oral enseigner aujourd'hui, à l'ère de l'IA générative ? Avec quelle finalité ? Avec quelles ressources ? Comment outiller les (futur-es) enseignant-es de FLS pour enseigner le français tel qu'il est réellement parlé, afin de permettre aux apprenant-es de développer une véritable compétence interactionnelle ? Le travail de didactisation de grands corpus oraux de français (Fleurion, CLAPI-FLE, ESLO-FLEU, PFC-EF, OFROM-FLE, FLORALE, DiCoi, etc.), mené depuis une quinzaine d'années par des spécialistes, fournit, à ce titre, des pistes et des ressources intéressantes, tant pour les enseignant-es que pour les apprenant-es.

Isabelle Racine est professeure en français langue étrangère à la Faculté des lettres de l'Université de Genève. Psycholinguiste de formation, elle est spécialiste de l'acquisition phonologique d'une langue étrangère et s'intéresse, de manière plus spécifique, à la variation phonétique et phonologique en français ainsi qu'aux enjeux tant pédagogiques que sociolinguistiques qui y sont liés. Elle est actuellement directrice de l'Ecole de langue et de civilisation françaises (ELCF).

- **Yves Erard, Isabelle Berney-Monnier, Josephine Stebler,**
Suisse

Conscience phonémique et compréhension d'un album jeunesse en 1P-2P : la classe ordinaire comme extension des Cours Intensifs de Français (CIF) ?

Dans des établissements scolaires du Canton de Vaud qui proposent des cours de français intensifs (CIF) sont proposés au premier cycle (1P à 4P) : cycles dont la population d'élèves allophones se situe autour de 50%. L'articulation entre cours réguliers et cours de CIF paraît indispensable à la réussite des enfants qui vivent entre plusieurs langues. Dans ce contexte, une stricte séparation entre une didactique du français s'adressant exclusivement aux francophones (FLM) et une didactique du français (FLS-FLSco) s'adressant uniquement aux allophones perd de sa pertinence. Conçu dans le cadre d'une recherche collaborative avec des enseignantes de 1P-2P et de CIF, et des chercheur.euses de l'UNIL et de la HEP-VD, le dispositif didactique « Apprendre à Lire Avant la Lettre » consiste à mutualiser les moyens d'enseignements entre les classes régulières et les cours de CIF. Centrés sur les deux facteurs les plus importants pour une entrée réussie dans le monde de l'écrit - la conscience phonémique et la compréhension d'un album jeunesse - ces moyens ont été pensés pour que le travail en français ne se fasse pas en parallèle, mais en relation étroite. Dans une approche non-déficitaire, la confiance acquise lors des jeux d'apprentissage par les élèves allophones en CIF, peut bénéficier à tous les élèves de la classe ordinaire.

Yves Erard est enseignant-chercheur à la Faculté des Lettres, école de français langue étrangère, à l'Université de Lausanne. Il a participé à l'ouvrage collectif *Des accords équivoques. Ce qui se joue dans la représentation* (2013, BSN Press) et a publié *Des jeux de langage chez l'enfant* (2017, BSN Press). Il a dirigé plusieurs volumes d'*A contrario*, dont « Apprendre à lire les autres avec soin » (2021) avec Layla Raia et Joséphine Stebler.

Joséphine Stebler est anthropologue de l'éducation, enseignante de FLS et Maître d'enseignement et de recherche à l'université de Lausanne. Elle a dirigé plusieurs numéros de la revue *A contrario*, dont notamment « Apprendre à lire les autres avec soin » (2021); « L'éducation et la figure de l'enfant chez Wittgenstein et Cavell » (2017); « L'Université entre dans le cadre (européen commun de référence) : réflexions pratiques à partir de l'enseignement du français langue étrangère » (2011). Elle est membre fondatrice du GRAFI et membre du projet de recherche collaborative « La voix des lettres. Conscience phonologique et entrée dans la lecture à l'intersection des classes régulières et du CIF en 1P -2P et 3P ». Ses récentes recherches portent sur les enjeux du déploiement de la notion d'« éducation interculturelle ».

Isabelle Berney-Monnier est enseignante du cycle primaire depuis plus de 30 ans. Elle enseigne actuellement le FLS à des élèves de 4 à 10 ans. Elle a fait partie du groupe de rédaction du « Référentiel Français langue seconde » pour le canton de Vaud (2024). Elle a participé au projet de recherche collaborative « Apprendre à lire avant la lettre » (2022-2025). Elle est membre du projet de recherche collaborative « La voix des lettres. Conscience phonologique et entrée dans la lecture à l'intersection des classes régulières et du CIF en 1P-2P et 3P » (2025-2027).

○ **Delphine Guedat-Bittighoffer**, France

L'importance de la prise en compte de la dimension affectivo-émotionnelle et de la primauté de l'oral dans l'enseignement-apprentissage du FLS auprès des élèves allophones au collège en France.

Lors de ces dernières décennies, l'importance des émotions en contexte éducatif a pris une importance croissante (Espinosa, 2025 ; Mercer, 2024 ; Sander, 2025) et plus particulièrement dans l'apprentissage des langues qui se sont tournées de plus en plus vers les émotions positives (Derakhshan & MacIntyre, 2026 ; Resnik et al., 2025). L'apprentissage de la langue seconde/langue de scolarisation en contexte scolaire par des élèves adolescents migrants est bien entendu très dépendante de cette dimension affectivo-émotionnelle (Guedat-Bittighoffer, 2024). Au cours de cette communication, nous allons présenter les premiers résultats issus du projet Erasmus *SLS4Teens* (Second Language Learning at School for all Teenagers) qui s'est déroulé de 2023 à 2026 dans l'académie de Poitiers dans dix UPE2A et qui a mis l'accent sur la primauté de l'oral dans l'enseignement du FLS et sur la sécurisation affectivo-émotionnelle des apprenants. Les données à la fois quantitatives et qualitatives ont été récoltées auprès de 86 élèves allophones (questionnaires, tests OPI et entretiens semi-directifs).

Delphine Guedat-Bittighoffer est enseignante-chercheuse-HDR en sciences du langage à l'Université d'Angers. Pendant 20 ans, elle a été enseignante de français et de Français langue étrangère et seconde en France et à l'étranger. En tant qu'enseignante-chercheuse, elle s'intéresse à l'impact des émotions sur le processus d'apprentissage de la langue seconde chez les adolescents migrants dans un contexte scolaire. Elle a dirigé le projet de recherche ANL4AMi (Approche neurolinguistique pour adolescents migrants), qui vise à mesurer l'impact de cette

méthode d'apprentissage. Elle dirige à présent le projet de partenariats coopératifs Erasmus+ SLS4Teens (Second Language Learning for All Teenagers), prévu de 2023 à 2026 dans quatre pays européens.



17h00 à 18h00 : Table ronde sur la question de recherche 3 avec interventions du public. (Enregistrement du Podcast 3)

18h00 : Synthèse et clôture de la journée

Un grand merci à toutes et à tous pour votre présence et votre engagement tout au long de cette journée d'étude. La qualité des échanges et votre participation active feront de ce moment un temps particulièrement stimulant et enrichissant.